



## Bibliothèque des essais



### Petit dictionnaire des injures politiques

SOUS LA DIRECTION DE BRUNO FULIGNI, L'ÉDITEUR.  
511 PAGES, 19 €

#### BÉATRICE HOUCARD

« QUAND on cesse de parler de lui, il croit qu'il devient sourd », disait Talleyrand de Chateaubriand. C'est l'une des pépites de ce *Petit dictionnaire des injures politiques* réalisé sous la direction de l'historien Bruno Fuligni. On y retrouve des phrases célèbres comme celle d'André Santini : « *Saint Louis rendait la justice sous un chêne, Pierre Arpaillange (ministre de la Justice) la rend comme un gland.* » De plus inattendues comme celles de l'écrivain Jean-Pierre Amette qui soupire en écoutant Lionel Jospin : « *Au bout de dix minutes, ses discours durent des heures* », ou du député François Loncle sur Dominique Galouzeau de Villepin : « *Il porte un nom de cheval de course, mais il n'a jamais couru.* » D'autres, enfin, qui font froid dans le dos comme celle de Léon Daudet qualifiant Léon Blum de « *sous-variété de juif horrible* ». Auteurs ou victimes de répliques assassines, les meilleurs sont là, de Georges Clemenceau à François Mitterrand et Jacques Chirac. Une lecture réjouissante.



### Faut-il rendre les œuvres d'art ?

EMMANUEL PIERRAT,  
CNRS EDITIONS, 125 PAGES, 5 €

LA POLEMIQUE a fait rage voilà quelques mois. Quelle est la légitimité des revendications des Chinois sur les bronzes du Palais d'Été ou de l'Égypte sur la restitution de ses momies ? La voix des pays spoliés se fait entendre de plus en plus vivement, pour récupérer leur patrimoine et leurs ancêtres. Dans un petit opuscule, l'auteur, avocat spécialiste du marché de l'art, analyse non seulement les motivations de ces derniers mais aussi la position française, non sans mettre le doigt sur ses ambiguïtés. Et plaide pour trouver un meilleur équilibre entre « *la restitution tous azimuts (...), gigantesque déménagement... qui ne conviendrait sans doute à personne* » et « *la sclérose actuelle* ».

C. M.



### Économie et politique. Le grand malentendu

GILLES LE BLANC,  
ELLIPSES, 187 P, 10 €

#### MARIE-LAETITIA BONAVIDA

ATTENTION aux « *formules magiques* » pour expliquer l'économie. La répétition en boucle des mots « *crise* », « *réforme* », « *concurrence* », « *globalisation* »... les vide de leur sens. Et brouille encore plus les Français avec la chose économique qu'ils risquent de voir comme « *un corps étranger, incontrôlable et profondément amoral* ». L'économiste, professeur à l'école Mines ParisTech, montre, à travers le décryptage des discours politiques, le malentendu que ceux-ci engendrent. Pourquoi opposer « *consommateur* » et « *salarié* » ou encore « *économie réelle* » et « *finance* » et ignorer le mot « *entreprise* ». À l'aube de la présidentielle, il est temps d'inverser la tendance. Trouver les mots pour expliquer les grandes décisions publiques en tenant compte de la variété de la vie économique constitue sans doute « *le plus grand défi* » adressé au discours politique.